



## SUJET DE LA SEMAINE



# Le Venezuela active un plan pour atténuer les effets de la crise climatique

Le réchauffement climatique met en danger la continuité de l'espèce humaine et de toutes les formes de vie sur notre planète, un scénario qui exige une action dans tous les domaines. Dans le cas du Venezuela, le gouvernement bolivarien, la communauté scientifique et le pouvoir populaire agissent conjointement pour réduire l'impact de ce chaos environnemental.

«La situation de la crise climatique sur la planète Terre est très grave, et nous ne pouvons pas rester dans une bulle comme le prétendent les élites impérialistes des États-Unis et de l'Europe», a déclaré le président de la République, Nicolás Maduro, lors de la clôture du 1er Congrès national des chercheurs sur le changement climatique, qui a eu lieu à Caracas du 3 au 5 mai.

Le Venezuela «fait partie d'une communauté mondiale, nous sommes les habitants d'une planète et nous avons l'obligation de faire tout notre possible à partir d'ici et de relier notre expérience à celle de nombreuses autres personnes dans le monde qui cherchent à atténuer cette catastrophe environnementale», a déclaré le chef de l'État.

Si des mesures ne sont pas prises immédiatement, les experts prévoient que d'ici 2090, le Venezuela subira des conséquences telles qu'une augmentation de 5 degrés Celsius de la température moyenne, une réduction des précipitations et une diminution des flux d'eau importants. Des sécheresses prolongées affecteraient également les cultures et, par conséquent, la sécurité alimentaire.

De même, les scientifiques mettent en garde contre les menaces qui pèsent sur 14 villes côtières, où vivent 19 % de la population du pays, en raison de l'élévation du niveau de la mer.

### Actions pour l'environnement

Au cours de cette activité, le président a approuvé les propositions recueillies lors de ce congrès, auquel ont participé en moyenne 700 personnes par jour, dont des scientifiques, des universitaires et des leaders populaires. Parmi ces propositions, qui s'inscrivent dans le cadre du Plan de la Patria, le programme de gestion du gouvernement bolivarien, figure la création d'un fonds renouvelable de 10.000.000 bolívares pour renforcer les politiques publiques en matière de changement climatique. Le président a également donné son feu vert à la

formation du réseau vénézuélien de connaissances, d'expériences et d'expertise en la matière, ainsi qu'à la tenue d'une réunion internationale contre la crise climatique, prévue en octobre de cette année.

De même, une revue écologique sera créée, ainsi que le Prix national écosocialiste contre la crise climatique, l'Observatoire national de la crise climatique et le Centre d'étude de la crise environnementale mondiale, qui sera rattaché à l'Institut vénézuélien de recherche scientifique (IVIC).

En plus de ces mesures, la Commission présidentielle contre le changement climatique a été transformée en Conseil des vice-présidents sectoriels, une carte des risques a été conçue et des camps de formation ont été mis en place pour les brigades du changement climatique, qui promeuvent l'écosocialisme au sein des communautés.

«Au Venezuela, nous sommes engagés envers la nature, envers le Pacha Mama et envers l'humanité», a déclaré le président. «J'ai foi en l'humanité ; j'ai foi dans le fait que nous assisterons au miracle du rétablissement de la planète Terre», a-t-il déclaré.

PHOTO : PRESSE PRÉSIDENTIELLE

## DANS CETTE ÉDITION

### DIPLOMATIE

- Coopération Cuba-Venezuela

### BRÈVES

- Pour la stabilité énergétique

### LES CAPSULES DES IDÉES

- «...les révolutionnaires de base...»

### RÉVOLUTION EN MOUVEMENT

- L'activité commerciale se développe

### CONTRE LE BLOCUS

- Menace sur le multilatéralisme

### LE PAYS EN IMAGES

- La puissance de la culture du café

### LE COEUR D'UN PEUPLE

- Revitaliser l'activité créative

### RACINES HÉROÏQUES

- Rébellion afro-vénézuélienne

### LES FAKE NEWS DÉVOILÉES

- Mensonges et migration



## DIPLOMATIE

### La coopération avec Cuba se refonde pour répondre aux nouveaux défis

Le partenariat stratégique entre Cuba et le Venezuela, qui porte ses fruits dans les domaines social, culturel et diplomatique depuis deux décennies, va maintenant entrer dans un processus de refondation, pour l'adapter aux nouveaux scénarios et continuer à rechercher la prospérité et le bien-être partagés.

«Nous avons décidé d'une refondation créative, profonde, pour que notre coopération soit adaptée aux temps nouveaux et nous permette d'avoir un impact positif sur la vie sociale, économique et culturelle» des deux peuples, a déclaré le président vénézuélien Nicolás Maduro, qui a reçu le Premier ministre cubain, Manuel Marrero, à Caracas.

À cet égard, le haut représentant cubain a réaffirmé la volonté maximale de son pays de maintenir la coopé-

ration et a transmis le désir du général Raúl Castro et du président de Cuba, Miguel Díaz-Canel, «de continuer à avancer dans cet engagement révolutionnaire». Au cours de sa visite à Caracas, M. Marrero a également rencontré la vice-présidente exécutive Delcy Rodríguez pour échanger des expériences dans le domaine économique et financier.

#### Expression de la solidarité

Lors de sa rencontre avec le Premier ministre cubain, le président Maduro a exprimé sa solidarité avec le peuple et le gouvernement du pays des Caraïbes après l'accident survenu à l'hôtel Saratoga de La Havane le 6 mai.

PHOTO : PRESSE PRÉSIDENTIELLE

### Fraternité historique renforcée avec la Bolivie

Le ministre des Affaires Etrangères du Venezuela, Félix Plasencia, a réaffirmé les liens historiques de fraternité et de coopération avec la Bolivie, après avoir rencontré le président de ce pays, Luis Arce, lors d'une visite de travail dans la nation sud-américaine les 5 et 6 mai.

Le président a réitéré son intérêt pour la tenue de la III Commission d'Intégration Conjointe pour «approfondir et développer notre coopération bilatérale dans tous les domaines», a déclaré le ministre des Affaires Etrangères, qui a également eu des entretiens avec Evo Morales, ancien président et leader régional, et des mouvements sociaux.

Plasencia a également rencontré son homologue bolivien, Rogelio Mayta, avec qui il a convenu d'une Réunion du Mécanisme de Consultations Politiques et de la 2ème Réunion du Mécanisme de Consultations Consulaires et Migratoire entre les deux nations.

Selon une déclaration commune, les ministres des



Affaires Etrangères ont convenu de promouvoir les exportations entre leurs marchés et ont félicité la reprise de l'activité productive des Vénézuéliens, qui contournent l'effet des Mesures Coercitives Unilatérales (MCU).

La Bolivie et le Venezuela ont également ratifié leur engagement en faveur du multilatéralisme, de l'intégration régionale, de la protection de la nature, de la lutte contre les soi-disant sanctions et de la promotion du dialogue pour la paix dans la crise ukrainienne.

PHOTO : COURTOISIE

## LES CAPSULES DES IDÉES

**«Nous sommes entre révolutionnaires et nous cesserions de l'être au moment où nous rendrons les armes de la critique; mais pas seulement en tant qu'écrivains, mais également comme citoyens d'un pays, comme révolutionnaires de base»**

Roque Daltón. Entretien avec Mario Benedetti, 1969.

## BRÈVES



### Une gestion pour le développement énergétique

Le secrétaire général de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), Mohammad Barkindo, s'est rendu au Venezuela pour rencontrer des représentants du Gouvernement Bolivarien, qui lui ont rendu hommage pour sa gestion, qui couvre les périodes 2016-2019 et 2019-2022. Au cours de cette période, il a contribué au multilatéralisme et à la diplomatie de paix dans le secteur de l'énergie.

PHOTO: COURTOISIE

### Marche pour les 77 ans de la défaite du fascisme

Des représentants diplomatiques de la Russie et du Ministère vénézuélien des Affaires Etrangères ont défilé à Caracas pour commémorer le 77ème anniversaire de la défaite des troupes nazies par l'Armée Rouge. La mobilisation s'inscrit dans le cadre de l'hommage aux héros qui «ont donné leur vie et se sont battus pour vaincre le fascisme», a déclaré le vice-ministre pour l'Amérique Latine, Rander Peña.

### Condamnation du meurtre vil d'une journaliste

Le Venezuela condamne le meurtre de Shirin Abu Akleh, journaliste palestinienne de la chaîne Al Jazeera, un crime commis par l'armée israélienne dans un camp de réfugiés en Cisjordanie occupée. Le ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Félix Plasencia, a adressé des mots de condoléances aux proches et a réaffirmé «l'engagement et le soutien indéfectibles à la diffusion de la vérité de nos peuples et de la cause palestinienne».

### Nouvelles perspectives dans la lutte contre le terrorisme

Lors de la Conférence de Haut Niveau sur les Droits de l'Homme, la Société Civile et la Lutte contre le Terrorisme, le Venezuela a appelé à étudier le lien potentiel entre ce fléau et les Mesures Coercitives Unilatérales. L'ambassadeur suppléant à l'ONU, Joaquín Pérez, a également réitéré la nécessité d'éviter «l'utilisation politique de cette lutte commune et de mettre fin à toute action de terrorisme économique».



## CONTRE LE BLOCUS



### Le blocus comme arme contre le multilatéralisme

Les Mesures Coercitives Unilatérales (MCU) ne portent pas seulement atteinte aux droits fondamentaux de la population. Ils constituent également un arme de limiter l'action du Venezuela dans les enceintes internationales, en l'empêchant au cours des trois dernières années de payer des engagements envers l'Organisation des Nations Unies (ONU), où il est État fondateur.

Un total de 39.850.761 dollars est dû à cet organisme, mais ce n'est pas le seul cas. Au total, il existe un solde négatif auprès de sept organisations internationales, comme l'Organisation internationale du travail, et les engagements de cinq accords multilatéraux n'ont pas été payés, pour une dette totale de 80.276.200,26 dollars, selon une étude de l'organisation Sures.

Selon cette analyse, un facteur déterminant est l'exclusion du Venezuela du système de messagerie interbancaire mondial, connu sous le nom de SWIFT, par de prétendues « alertes financières » émises par le Département du Trésor des États-Unis (USA) principal promoteur des sanctions contre le Venezuela.

En plus, le gouvernement américain et le Royaume-Uni ont bloqué en juin 2020 une initiative du Venezuela visant à obtenir une exemption de paiement des cotisations du Comité des contributions de l'Assemblée Générale des Nations Unies. A ces restrictions s'ajoute le non-respect des obligations des États-Unis en tant que pays hôte du siège des Nations Unies, avec des mesures arbitraires telles que des limitations pour délivrer des visas.

Ces actions visent à isoler notre nation de la communauté internationale, en poursuivant « une atteinte à la réputation de l'État vénézuélien et une interruption forcée de son fonctionnement normal dans le système multilatéral », ajoute Sures dans son analyse.

PHOTO: COURTOISIE

## RÉVOLUTION EN MOUVEMENT



### Secteur commercial croît 86% en milieu de relance économique

Entre 2021 et 2022, le secteur commercial au Venezuela a augmenté 86%, grâce aux politiques visant à surmonter les effets du blocus promu par les États-Unis et l'Union européenne.

Les mesures visant à stimuler l'activité économique ont donné de bons résultats dans le commerce traditionnel, qui est passé de 16 % à 19 %, le commerce industriel de 5 % à 6 %, le commerce des services de 13 % à 15 % et le commerce des loisirs de 12 % à 14,40 %. « Ceci est la voie. Le Venezuela se renforce, se redresse pour le bonheur de tous », a indiqué la vice-présidente Exécutive, Delcy Rodríguez, qui espère que les secteurs productifs continueront sur la voie du développement. Lors de ses entretiens avec les membres de l'Association nationale des supermarchés et des magasins en libre-service, elle a souligné que les recettes fiscales avaient augmenté de 123% entre avril 2021 et 2022, et que l'inflation restait maîtrisée, à un chiffre au cours des huit derniers mois.

Pour atteindre ces objectifs, le dialogue encoura-

gé par le Conseil National de l'économie Productive est essentiel, en particulier pour la création de ponts destinés à stabiliser les prix, à remplacer les importations et à rétablir la monnaie nationale, le bolivar, et garantir l'accès aux biens et services.

#### Augmente l'approvisionnement

Parallèlement à l'activité commerciale, le taux d'approvisionnement a également augmenté. En 2017, lorsque les mesures coercitives unilatérales (MCU) ont commencé à se multiplier, cet indicateur était de 20%. Aujourd'hui, il est à 89%, grâce aux efforts promus avec différents acteurs économiques.

Le Venezuela a des conditions pour produire. « Nous devons faire valoir ces capacités et ces potentialités, pour qu'elles soient indépendantes des facteurs externes », a rappelé la Vice-Présidente Exécutive, qui a appelé à continuer de promouvoir la vocation exportatrice du pays dans cette nouvelle phase.

PHOTO: COURTOISIE



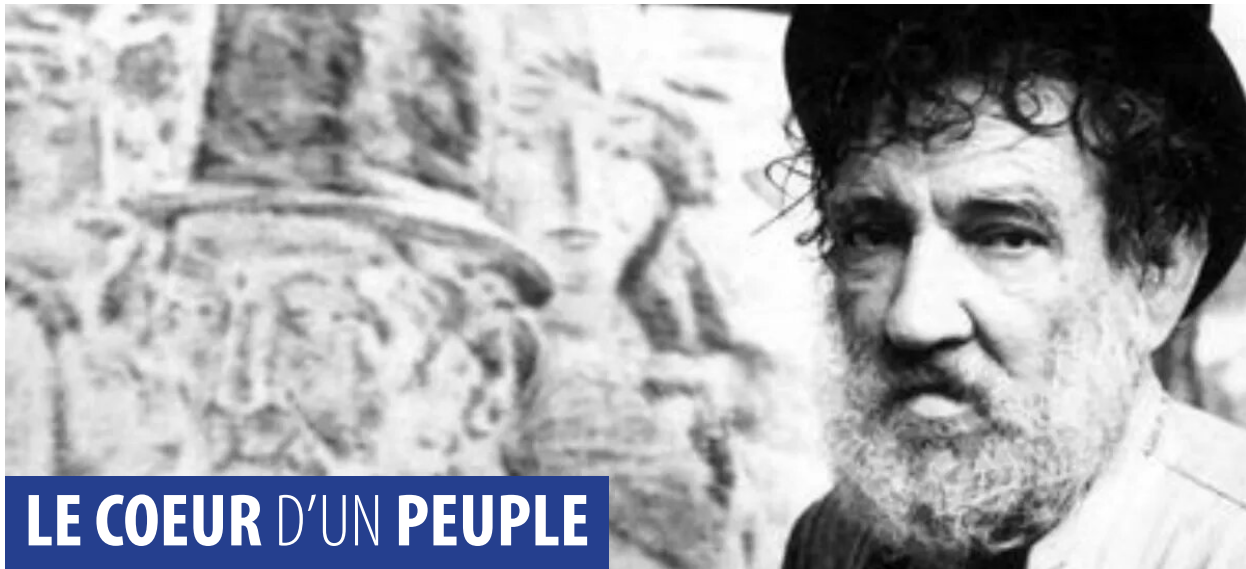
## PAYS EN IMAGES

### Puissance caféière en expansion

En 2022, le Venezuela entend produire 3,8 millions de quintaux de café et a tout pour y parvenir. Depuis 2018, lorsque 1,6 million de quintaux ont été signalés, la croissance du secteur s'est maintenue, grâce au travail entre le Gouvernement Bolivarien, les ca-

féiculteurs et les torréfacteurs, qui ont montré leurs avantages lors de la Première Rencontre Internationale du Café Vénézuélien, qui s'est tenue du 5 au 7 mai à Caracas.

PHOTO: COURTOISIE



## LE COEUR D'UN PEUPLE

### Les artistes définissent des mécanismes pour revitaliser l'activité créative

Plus de 400 artistes vénézuéliens ont discuté sur diverses propositions afin de promouvoir le champ créatif dans toutes ses étapes, en assumant le travail artistique comme un espace de défense de l'identité, dans le 1er Congrès des arts de l'image et de l'espace, à Caracas.

Les créateurs ont discuté des mécanismes pour améliorer la visibilité des œuvres, promouvoir l'art, améliorer la protection de l'artiste et créer des mécanismes d'accès aux ressources, un échantillon de l'application du programme Résistance, renaissance et révolution pour une nouvelle étape de transition vers le socialisme, connu sous le nom de 3R.NETS.

Le résultat de la conférence a été présenté lors de la Journée des artistes plasticiens, le 10 mai, une date en l'honneur d'Armando Reverón, l'un des créateurs les plus importants du XXe siècle. L'un des résultats de cette conférence est la tenue de la première foire permanente de l'art vénézuélien, ce

14 mai à Caracas.

«Il s'agit d'un circuit alternatif pour la commercialisation des œuvres des Vénézuéliens, dans lequel ils seront eux-mêmes les marchands de leur art», a déclaré Zacarías García, directeur de l'Institut des arts de l'image et de l'espace (Iartes).

#### L'art contre le blocus

Les participants au congrès ont averti que les mesures coercitives unilatérales ont également causé des dommages dans le domaine artistique. Face à cette situation, le ministre du Pouvoir populaire pour la culture, Ernesto Villegas, a indiqué que ceux qui promeuvent ces actions illégales ont échoué dans leur intention d'arrêter l'imagination créatrice du peuple.

«Les blessures de la guerre que nous avons subies sont visibles, elles se font sentir, mais elles n'ont pas pu arrêter la création, c'est très important», a déclaré Villegas.

PHOTO: COURTOISIE

## LES FAKES NEWS DEVOILÉES

### Manipulation et mensonges, les moyens d'induire la migration vénézuélienne

Des secteurs de la droite vénézuélienne, sous tutelle des États-Unis, se servent des outils de neurosciences et promeuvent la manipulation dans les réseaux sociaux, dans le cadre d'une guerre psychologique pour inciter la migration vénézuélienne à des fins politiques, selon un rapport présenté à l'Assemblée nationale.

Le document a été préparé par la Commission spéciale chargée d'enquêter sur les crimes contre les migrants vénézuéliens à l'étranger. Le président de ladite instance, le député Julio Chávez, a expliqué que 3,7 millions de ressortissants victimes du blocus se sont mobilisés dans toute l'Amérique latine. Sur ce total, 1,8 million sont arrivés en Colombie.

Dans le pays voisin, des groupes qui ont été activés sous la façade d'ONG, ont reçu «plus de 1.400 millions de dollars pour, soi-disant, s'occuper de la migration, quelque chose qui ne s'est jamais produit», a déclaré le député.

«Ce commerce lucratif a suscité l'intérêt d'Iván Duque (...) et a été promu par des dirigeants de l'opposition vénézuélienne qui, à l'époque, après avoir stimulé des campagnes sur les réseaux sociaux et dans les médias, en utilisant le big data et les neurosciences, encourageait cette migration qu'au temps, ils cataloguaient comme une "maladie"» a-t-il déclaré.

En plus, 82% des crimes contre les Vénézuéliens à l'étranger se sont produits sur le territoire du pays voisin, où l'extrême droite locale a promu la xénophobie. Cette action a laissé 1.279 ressortissants assassinés entre 2016 et 2017, ainsi que des charniers avec des Vénézuéliens.

Face à cette réalité, l'AN maintiendra le fonctionnement de la commission spéciale, qui a annoncé cette semaine l'enquête sur l'agression brutale subie par un enfant vénézuélien au Pérou, et générera des lois pour la protection des migrants.

## RACINES HEROÏQUES



### Peuple afro-vénézuélien, artisan de rébellion et de liberté

La lutte contre toute forme d'oppression est l'un des principes hérités de nos communautés afro-descendantes. Ils ont été les premiers à élever la voix contre l'oppression de l'époque coloniale, dans laquelle les privilèges prévalaient pour les Blancs de la péninsule, alliés de la couronne espagnole.

Ainsi, en 1553, l'esclave Miguel de Buría est à la tête du premier soulèvement noir contre l'iniquité régnante. Trafiqués pour extraire de l'or près de l'actuelle ville de Barquisimeto (ouest du pays), Miguel et ses compagnons brisent les chaînes et fuient vers les montagnes les plus proches, c'est de là qu'ils effrayèrent pendant plusieurs jours les propriétaires terriens et fondèrent leur royaume libre, tombé après l'assassinat du chef de la rébellion.

Ce drapeau de combat a été repris 242 ans plus tard par le zambo José Leonardo Chirino. Le 10 mai 1795, il mena une rébellion dans l'État du centre-ouest de Falcón avec 350 noirs et indigènes contre l'esclavage et en faveur d'une République, célébrée par la commémoration de la journée afro-vénézuélienne.

Bien que Chirino ait été démembré en 1796, son combat a inspiré le Libérateur, Simón Bolívar, à qui de nombreux Afro-descendants ont apporté leur soutien. L'un d'eux était le soldat chevronné Pedro Camejo, surnommé Negro Primero, qui a contribué à des victoires patriotiques décisives, telles que la bataille de Las Queseras del Medio, en 1819, et la bataille de Carabobo, le 24 juin 1821, où il est tombé au champ du combat.

Miguel de Buría, Chirino et Negro Primero sont un exemple du vaste héritage laissé par les enfants de la Mère Afrique au Venezuela. Son passage par l'histoire, comme l'a dit le président Nicolás Maduro, est «un cri de rébellion qui retentit dans tous les coins de la patrie».

PHOTO : ARCHIVE | COURTOISIE